

JEUDI 18 AVRIL 1963

Fripounet

Marisette

N° 16

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A COEURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



CLÉMENT ADER
pionnier
de l'aviation

Notre
histoire
complète
pages 3-4-5.

R
ÉDITION

ÉCHOS DE PARTOUT

On ne sait pas ce qu'il faut admirer le plus, des bouquets ravissants ou des souriantes petites filles qui les présentent. Malheureusement, l'adresse de l'expéditeur ne figurait pas au dos de cette photographie. Fripounet n'en adresse pas moins son plus joyeux bonjour à ces lectrices.



Le club des hirondelles du Châtaignier de Boupère, en Vendée, dit son amitié à tous les clubs de France. « On ne s'ennuie pas, nous disent-elles, car nous aimons courir, jouer et danser. » C'est en effet un beau programme. Sans doute en ferez-vous profiter vos autres amies, que nous ne connaissons pas encore.

Cher Jean-Lou,

Moi, lecteur de Fripounet et Marisette, je lis attentivement les pages où il y a des animaux, mais j'ai une sœur qui est dans une équipe de « kaola » et qui voudrait avoir des renseignements sur lui. Alors, pourriez-vous, s'il vous plaît, mettre des renseignements sur lui, une page si vous pouvez ? Merci d'avance. Mes amitiés les plus sincères.

Emmanuel ANGUIS.

Le kaola n'existe qu'en Australie. Le kaola est généralement brun, il n'a pas de queue et mesure, adulte, environ 60 cm de long. Il est pourvu de doigts, dont deux sont opposables, aux pattes de devant, et un gros orteil aux pattes de derrière (un peu comme les mains humaines). Cette constitution et la nature puissante de ses griffes en font un excellent grimpeur.

Il vit habituellement seul et sur les arbres. Il se nourrit exclusivement de feuilles d'eucalyptus, dont il absorbe plus d'un kilo par jour. Il ne boit jamais (de là lui vient son nom en langage indigène).

Mais cette curieuse bête intéresse au plus haut point les zoologues, car, représentant d'une famille de monstres disparus (le koalemus, qui pesait 500 kg), il apporterait de précieuses données sur l'évolution des espèces. En particulier, par son système respiratoire et son appendice, qui mesure généralement 2 m.

DE MAUPEVOIR DANS LA VIENNE

Nous avons reçu deux lettres très intéressantes dont nous publions des extraits :

● Je suis du groupe d'Ames Vaillantes. Je reçois mon journal tous les mercredis, et dès que le paquet arrive je me précipite pour le défaire...
Nicole ENASQUIN.

Merci de trouver tant d'intérêt à ton journal. Je suppose que tu le fais aussi connaître autour de toi.

● Nous sommes fiers de porter les écussons du club que tu nous as envoyés. Nous avons tiré la galette des rois et nous avons gardé la part du pauvre. J'aime mon journal. Il m'instruit beaucoup.
Camille ROCHETEAU au nom de toute l'équipe.

J'espère qu'avec l'aide de ton journal tu deviendras un garçon très instruit et que tu sauras mettre ton savoir au service de tous.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{ER} DE CHAQUE MOIS

Indiquez laisamment :

NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sans SUISSE)
Cœurs Vaillants Ames Vaillantes		
6 mois ...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice. Valais
C.C.P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



TU TROUVERAS DANS CE NUMÉRO

P. 3 : L'histoire de Clément Ader, un pionnier de l'aviation.

P. 8-9 : En Amérique, les aveugles « voient » dans un musée original.

P. 14 : Faites donc des bijoux en papier !

P. 16 : « Central Pacific », la conquête de l'Ouest par le chemin de fer. Et la suite des aventures de tes héros préférés.

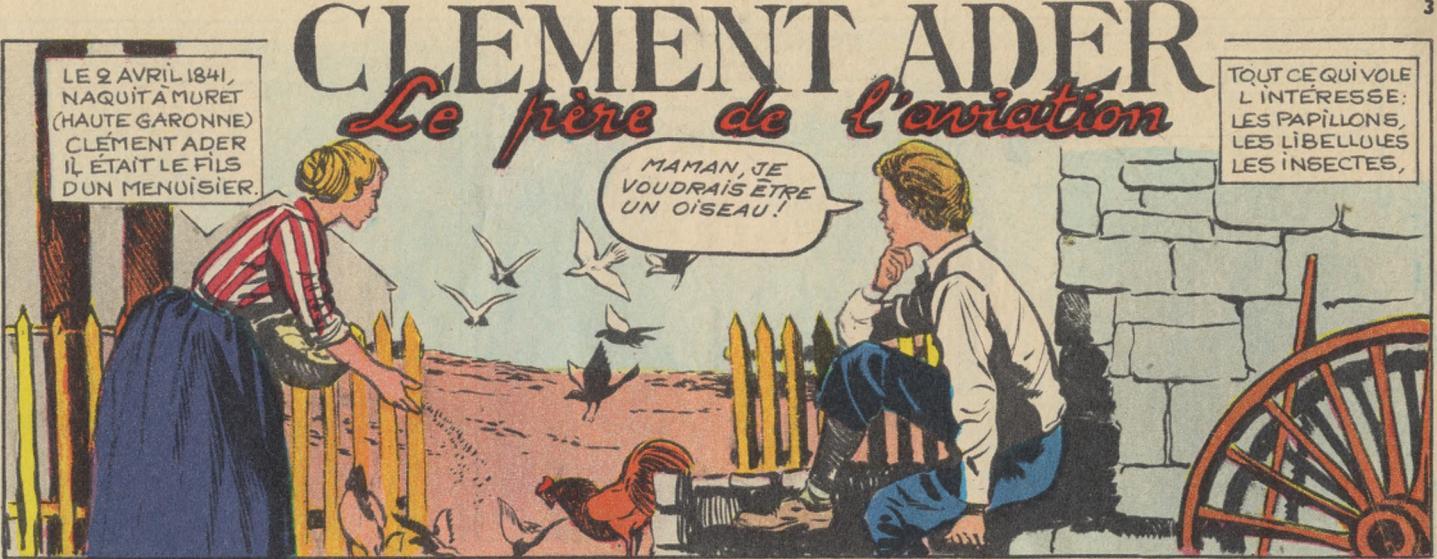
CLEMENT ADER

Le père de l'aviation

LE 2 AVRIL 1841,
NAQUIT A MURET
(HAUTE GARONNE)
CLÉMENT ADER
IL ÉTAIT LE FILS
DUN MENUISIER.

MAMAN, JE
VOUDRAIS ÊTRE
UN OISEAU !

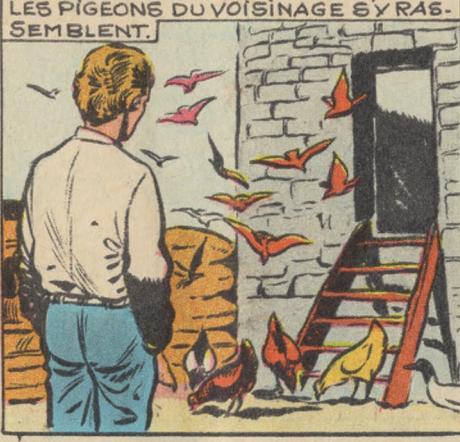
TOUT CE QUI VOLE
L'INTÉRESSE:
LES PAPILLONS,
LES LIBELLULES,
LES INSECTES,



UN JOUR IL CAPTURE UN PAPILLON.
HELAS LES AILES FRAGILES S'EFFRITENT DANS SES DOIGTS.

À FAUGA, AU MOULIN DE SES GRANDS PARENTS, IL Y A UNE IMPOSANTE BASSE-COUR, ATTIREE PAR LE GRAIN, LES PIÈGEONS DU VOISINAGE S'ASSEMBLENT.

MAIS SOUDAIN, DANS LE CIEL DE GRANDS OISEAUX NOIRS, EN VOLANT, DÉCRIVENT DE GRANDS CERCLES.



LE SOIR DEVANT L'ÂRE.

DIS GRAND-PÈRE, POURQUOI NE VEUX-TU PAS QUE JE M'APPROCHE DE L'EAU ?

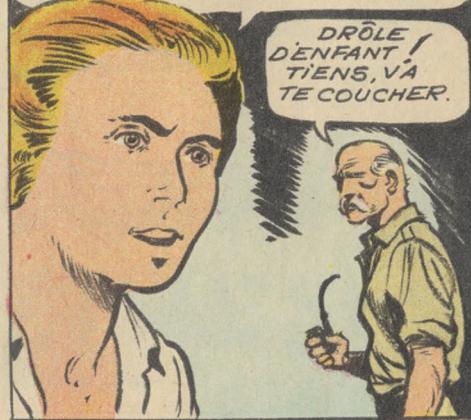


PARCE QUE TU POURRAIS Y TOMBER ETTE NOYER !

LES CANARDS ET LES POISSONS NE SE NOIENT PAS ?

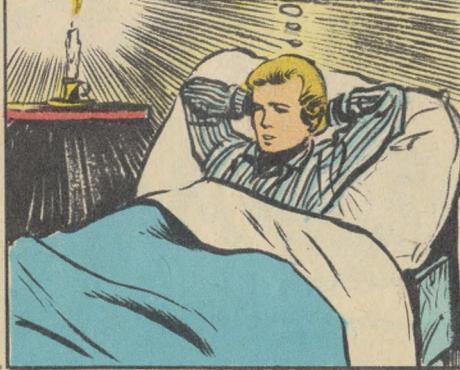


PUISQUE LES HOMMES NAGENT COMME DES POISSONS, POURQUOI NE VOLENT-ILS PAS COMME LES OISEAUX ?



CLÉMENT N'A PAS SOMMEIL, IL EST MÉCONTENT.

GRAND-PÈRE S'EST MOqué DE MOI ! EH BIEN JE LE TROUVERAI TOUT SEUL !...



À DOUZE ANS, IL EST MIS AU PENSIONNAT SAINT JOSEPH À TOULOUSE.



Suite pages suivantes.

SES MAÎTRES SONT CONTENTS DE LUI.

VOTRE FILS EST TRÈS BON EN CALCULE ET EN DESSIN. IL FERA SON CHEMIN.



AU PARLOIR...

PAPA. JE VEUX ÊTRE INGENIEUR.



IL FAUT TRAVAILLER ENCORE MIEUX.

MAIS POURQUOI LES HOMMES NE VOLERAIENT-ILS PAS ? UN JOUR JE METTRAI DES AILES À MON CORPS ET JE VOLERAI !



AUX VACANCES, CLÉMENT RETROUVE SON CAMARADE JOSEPH.



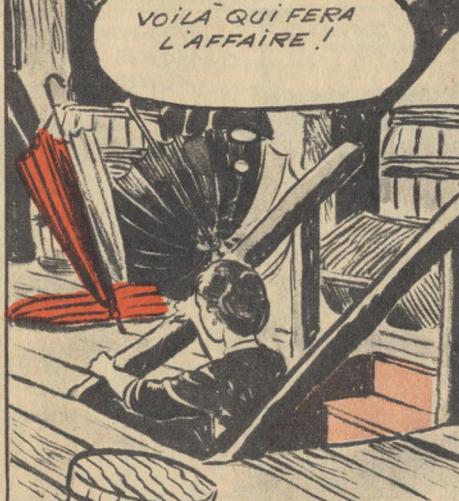
NOUS ALLONS CONSTRUIRE UN GRAND CERF-VOLANT ET NOUS VOLERONS COMME LES OISEAUX.



IL ME FAUDRAIT DEUX MÈTRES DE TISSU ET DE LONGUES BAGUETTES POUR LES AILES !



VOILÀ QUI FERA L'AFFAIRE !



REGARDE CE QUE J'AI TROUVÉ !

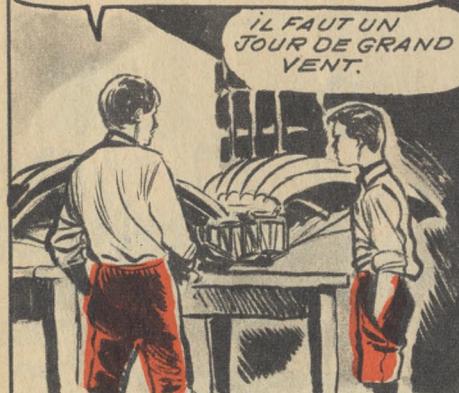


AUSSITÔT, ILS SE METTENT AU TRAVAIL...



ET QUELQUES JOURS PLUS TARD...

POUR L'ESSAYER, IL FAUT ÊTRE SEUL. ON SE MOQUERAIT S'IL NE S'ENVOLAIT PAS.

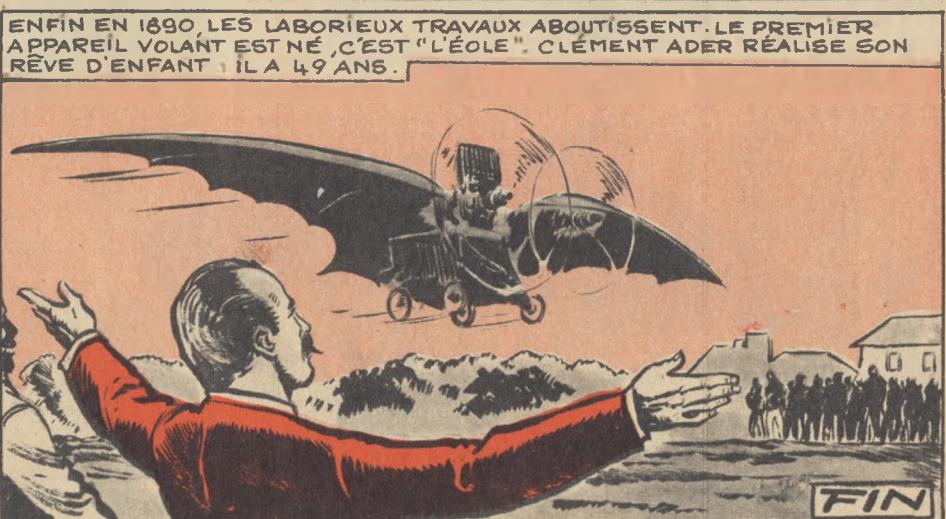
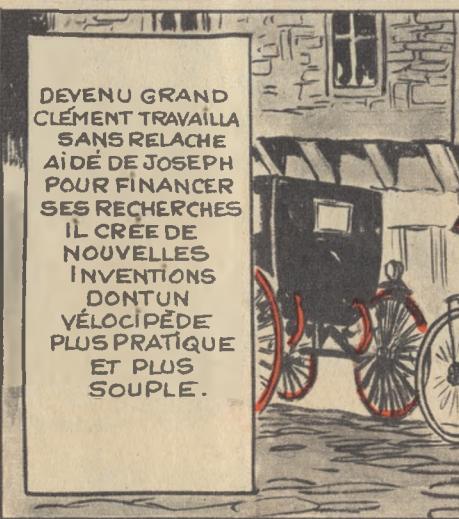
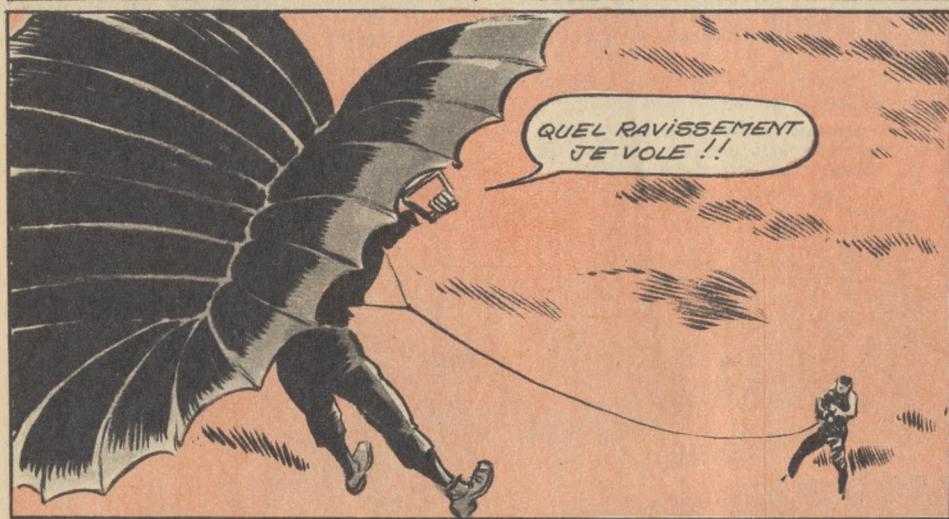


UN SOIR D'AUTAN⁽¹⁾ ILS S'EN VONT DANS UN PRÉ DÉSERT.



(1) VENT VIOLENT DU SUD-EST.

JOSEPH AIDE CLÉMENT À S'ATTACHER
LES AILES AUTOUR DU CORPS.



ACAUSE de leur même taille, on confond souvent la baleine avec le cachalot. Pourtant il y a quelques différences, entre autres la forme de leur museau. Celui du cachalot est une énorme masse surplombant la mâchoire et contenant un réservoir d'huile. Cette huile blanche, fine, dénommée « blanc de baleine », est utilisée en parfumerie et en pharmacie.

Le cachalot a un très mauvais caractère et, du fait de sa grande taille, il est dangereux. Nombreux sont les récits de marins racontant les attaques des cétacés.

Vindicatif, il fonce avec agressivité sur les bateaux gros ou petits. Alors, gare aux petites barques : il broie celles-ci dans ses formidables mâchoires engloutissant les hommes tombés à la mer. Contre les gros bateaux qui résistent aux chocs, on l'a vu s'acharner et défoncer les parois d'un navire.

LA MERVEILLEUSE HISTOIRE DU MONDE ANIMAL

LE CACHALOT

CARTE D'IDENTITÉ :

Mammifère cétacé.

Taille : 18 mètres pour les mâles ; 12 mètres pour les femelles. Il existe des sujets de plus grande taille, mais aussi le cachalot pygmée de 4 mètres environ.

Couleur : noire sur le dos, grise sur les flancs, blanche sur le ventre.

Signe particulier : le cachalot possède des dents à la mâchoire inférieure au nombre d'une quarantaine environ.

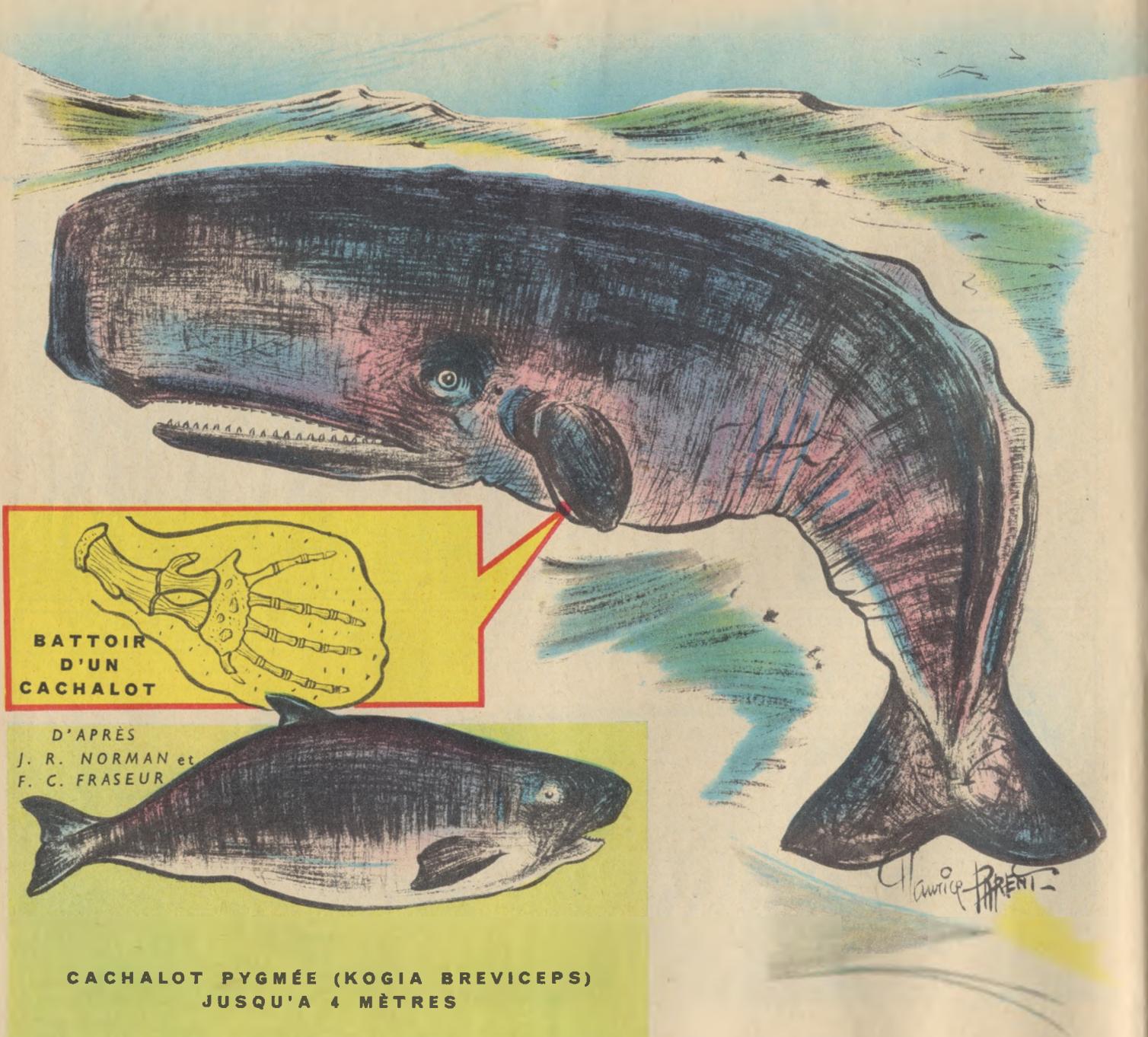
Les cachalots nagent souvent en bande et habitent toutes les mers du globe. Il faut une énorme quantité de nourriture pour rassasier ce mastodonte. Poulpes, seiches et calmars composent son menu préféré, mais il ne dédaigne pas non plus les poissons.

Un jeune cachalot mesure à sa naissance environ 4 mètres.

La chasse aux cachalots a été longtemps très dangereuse. Actuellement, les baleiniers sont de véritables usines flottantes et les techniques nouvelles d'encerclement et de harponnage permettent de capturer sans danger l'agressif cétacé.

Dépecé sur le pont du bateau, il représente des tonnes de viande, os, graisse ; tout a son utilité, sans oublier le précieux « ambre gris ».

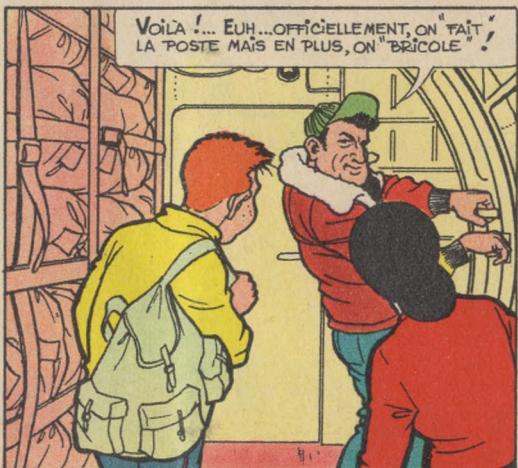
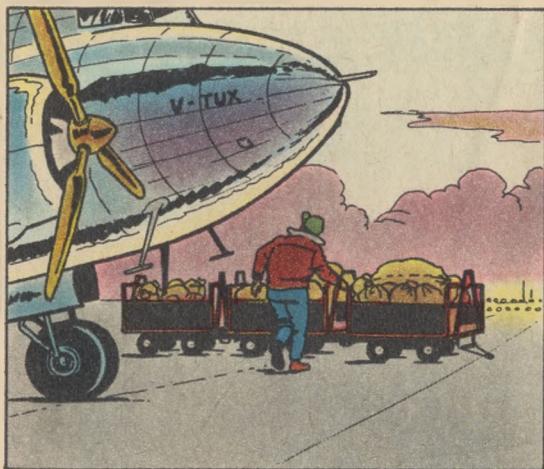
Pour éviter la disparition des cétacés, des lois sévères régissent les conditions de chasse.



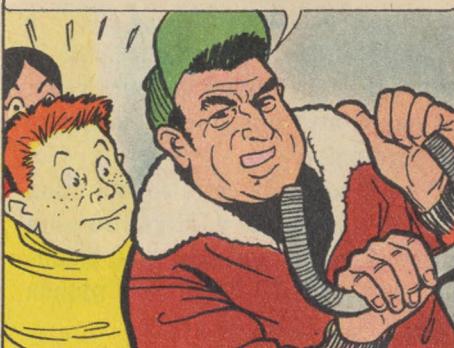
Zéphyr et Pépita

par RENE BACON

RÉSUMÉ. — Ayant réussi à s'évader de leur bateau, Zéphyr et Pépita se sont endormis sur les sacs postaux d'un aérodrome.



"Tenez, là, dans le sac jaune, j'ai un échantillon d'un nouvel explosif, un truc terrible, volé dans un laboratoire militaire... DESTINATION : PORTO-RICO Je vous dis ça parce que vous m'êtes sympathiques"



Une idée généreuse : LE MUSÉE POUR de



1

Dans tous les musées du monde, des pancartes discrètes avertissent les visiteurs : « Ne touchez pas, s'il vous plaît. » Récemment encore, la célèbre Joconde, exposée à New-York, était protégée de l'enthousiasme de la foule par une solide balustrade et quelques policiers bien armés.

Seul le musée de Daytona-Beach, en Floride, échappe à la règle. Les amateurs qui le fréquentent passent des doigts avides sur tous les trésors qu'il renferme. Des doigts avides de connaître, de « voir », pourrait-on dire, car ces doigts appartiennent à des aveugles. Et tout le monde sait que les aveugles « voient » avec leurs mains.

Unique au monde, le musée de Daytona-Beach a ouvert ses portes

récemment, mais l'idée en est venue à son fondateur il y a une quinzaine d'années.

Henry Saltman se promenait avec sa petite fille dans la campagne. Il rencontra un ami que sa femme lui avait présenté peu de temps auparavant. On échangea des poignées de mains et la conversation s'engagea. Tout en parlant, l'ami promenait délicatement sa main sur la tête de la fillette, sans appuyer, du bout des doigts, comme pour éprouver la finesse d'un tissu. Délicatement, l'homme déplaçait ses doigts, soulignant le lobe de l'oreille, la forme de la joue. C'est alors que Saltman réalisa que son ami était aveugle. Et il fut persuadé qu'il emportait de sa fillette une image plus fidèle que celle

que lui, son père, avait inscrite dans sa mémoire, en la regardant.

A partir de ce moment, Saltman qui est artiste et professeur n'eut plus qu'une idée en tête : « Si les aveugles perçoivent avec leurs doigts aussi bien que les « voyants » avec leurs yeux, pourquoi ne pas leur ouvrir les portes de l'art, pourquoi ne pas créer un musée spécialement pour eux ? »

Les aveugles, qui n'ont pas la chance d'avoir l'usage de leurs yeux, ont par contre une finesse de doigté extraordinaire.

C'est à partir de cette constatation que M. Saltman a organisé son musée. Et il souhaite que son exemple soit suivi dans le monde entier.

Reportage BIPS.

AVEUGLES DAYTONA-BEACH



2

AVEUGLE OU VOYANT ?

Des aveugles, il y en a de deux sortes : Il y a ceux qui ne voient pas parce que leurs yeux sont fermés, les empêchant de regarder les merveilles du monde, et tu viens de lire ce que Henry Saltman a fait pour leur permettre de « VOIR » quand même ces merveilles, en utilisant la finesse de leur doigté... et c'est pour eux une grande joie.

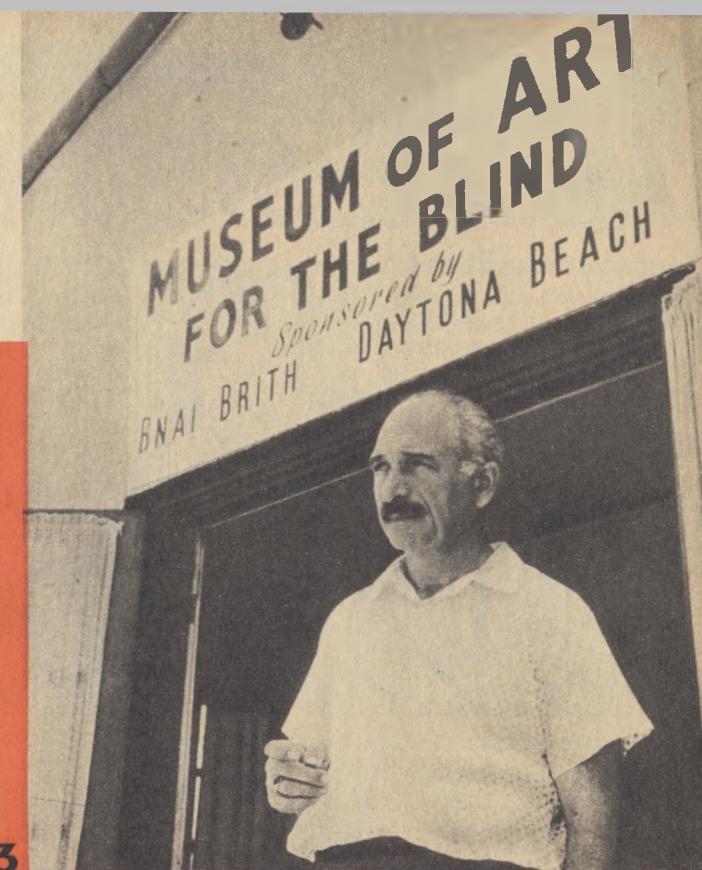
Il y a aussi ceux qui ne voient pas, bien que leurs yeux soient grands ouverts... et je pense à Thomas, ce disciple de Jésus, dont l'évangile de dimanche raconte l'histoire...

Ceux-là sont aveugles parce que leur cœur est fermé, les empêchant de regarder les autres et d'y découvrir les merveilles que Dieu accomplit en eux.

Et, cependant, il existe pour eux un musée bien plus grand et plus merveilleux que celui d'Henry Saltman, un musée vivant : c'est simplement leur quartier, leur village, le monde entier, où, grâce aux gens qui s'aiment bien les uns les autres, ils peuvent avoir la joie de « VOIR » Jésus qui vit en eux...

Veux-tu, toi aussi, connaître cette joie, comme les apôtres au soir de Pâques ? Essaie de « VOIR » avec ton cœur.

LE PÈRE.



3

1. Rencontre émouvante : ce petit aveugle découvre les yeux sur la sculpture d'un jeune garçon. Cette œuvre d'art est la reproduction d'une sculpture célèbre du musée de Pittsburgh. Elle a été agrandie de façon que les visiteurs puissent mieux en « sentir » les proportions et les formes.

2. Un geste qui ressemble à une prière. Des deux mains, cette jeune fille admire une très belle statuette du Congo. Près de la sculpture, sur le panneau, est affichée une explication en écriture « braille » (écriture en relief mise au point pour les aveugles).

3. Sur le seuil de son musée, M. Henry Saltman dont l'idée généreuse peut ouvrir les portes de l'art aux aveugles.

4. Quel petit visiteur de zoo de Vincennes découvrirait avec plus d'attention le physique admirable du roi des animaux ?



4

LE RACHAT DU "SIRIMIRI"

RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Abélard est enfermé dans un tonneau, pendant ce temps Fripounet et Marisette s'inquiètent.

PAR R. Bonnet



IL A DIT AUSSI DE BOIRE DU PORTO...



Jeux pêle-mêle



**UNE
BELLE DAME
DU
MOYEN AGE**

Si vous n'avez pas perdu vos crayons de couleur,achevez ce très joli tableau en suivant les indications ci-dessous :

- 0 : Blanc.
- 1 : Bleu ciel.
- 2 : Vert clair.
- 3 : Vert vif.
- 4 : Jaune d'or.
- 5 : Rose vif.
- 6 : Marron clair.
- 7 : Grenat.
- 8 : Rose clair.

**SOLUTIONS
DES JEUX
DE LA SEMAINE
DERNIÈRE**

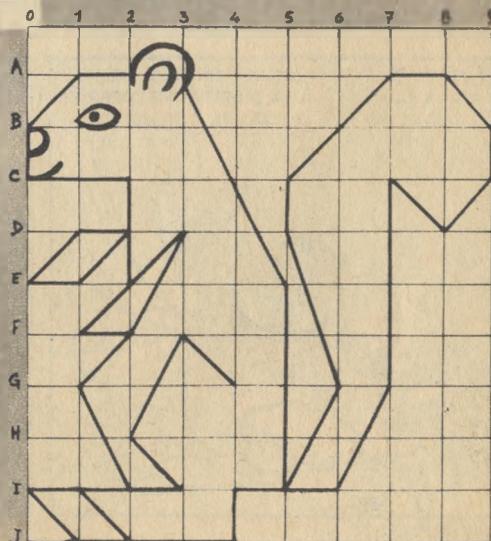
L'ANIMAL MYSTÉRIEUX

LES MOTS CROISÉS :

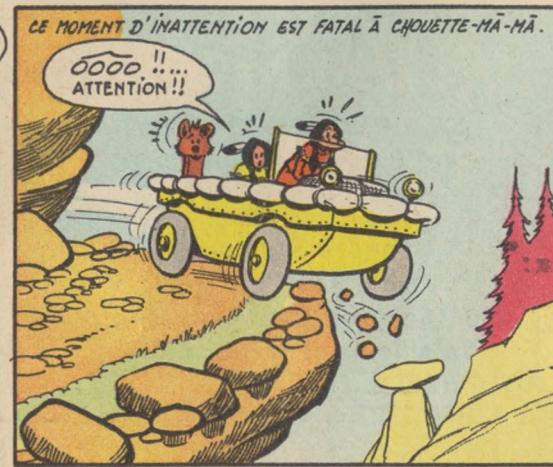
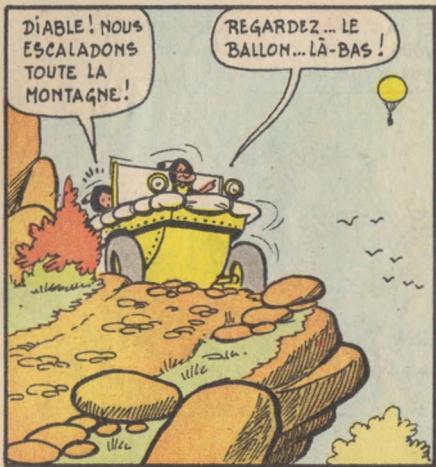
	A	B	C	D	E	F
1	P	A	Q	U	E	S
2	A	B	U	S		A
3	S		A	S	I	
4	C	I	T	R	O	N
5	A	I	R		I	T
6	L	I	E	N		E

LE « PROVERBE » : Noël au balcon, Pâques aux tisons.

Quand il fait très doux à Noël, il fait froid à Pâques. Cette année d'ailleurs il faisait plutôt froid à Noël!

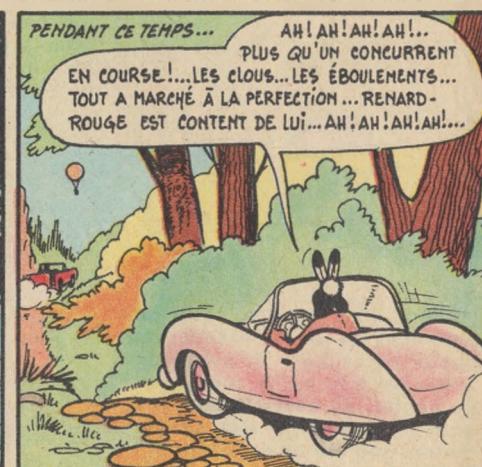
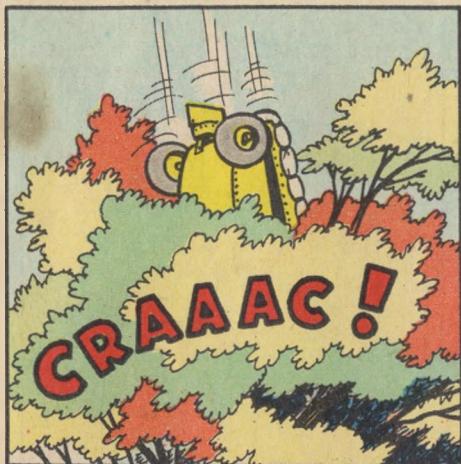


MOKY, POUZY



et NESTOR

RÉSUMÉ. — Bien placée dans la course automobile, la voiture de Chouette-Mama se trouve bloquée par un éboulement bizarre.

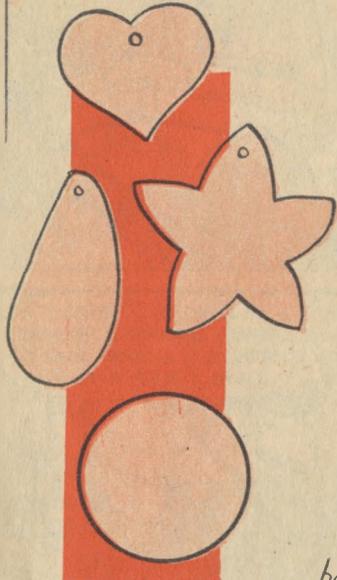




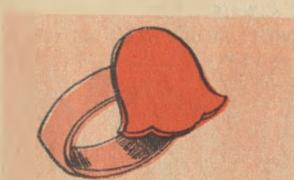
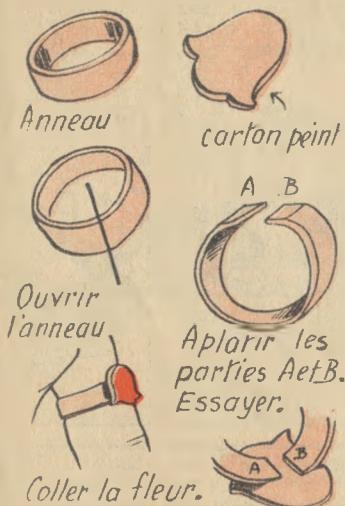
BIJOUX FANTAISIE

Et avec quoi sont-ils faits ? Avec du papier, c'est inattendu, mais comme tu vas voir, très facile. Il te faut du papier, bien entendu, un peu de carton, de la peinture laque genre Ripolin, ou, si tu n'en as pas, de la gouache que tu recouvriras d'une couche de vernis à ongles incolore, et de la colle cellulose.

Commençons par faire un jolie pendentif : il suffit de découper deux fois le motif choisi, on le colle, on le peint, sans oublier de ménager le petit trou pour passer un ruban fin ou une jolie cordelière.

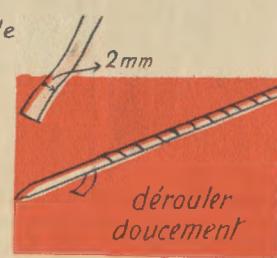


Pour faire une bague, prends un de ces petits cercles de carton que l'on trouve sur les tubes dits « operculés » (lait, crème de beauté, etc.) et regarde le dessin. Voilà une amusante bague !



Enfin, si tu as beaucoup de patience, tu peux essayer le papier mosaïque. Il suffit de coller de très petits morceaux de papier, en assemblant avec goût les couleurs, soit sur du carton, soit sur un gros bouton. Quel bijou original !

Sais-tu que tu peux fabriquer toi-même tes perles ? Roule une feuille de papier autour d'une aiguille à tricoter, en collant les derniers tours. Peins le rouleau, enlève l'aiguille lorsque c'est sec ; il te reste à découper les perles.



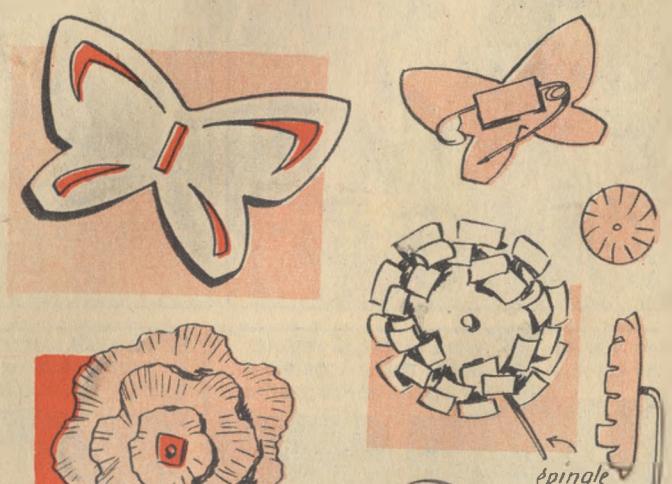
Fin comme une chaînette, le roulotté de papier se plie à toutes les fantaisies : roule ; comme te le montre le dessin, une mince bande de papier machine autour d'une aiguille à tricoter. Plus le travail est régulier, plus le roulotté est joli. Il vaut mieux ne rouler qu'une seule bande obtenue en collant bout à bout plusieurs bandes.

Avec du papier, on peut faire de ravissantes broches : découpe dans du carton la forme d'un papillon, peins-le. Pose derrière une petite épingle sous une bande de carton.

De la même façon, on peut faire une broche de papier frisé, ou de papier crépon.



Piquer les papiers pour les coller.

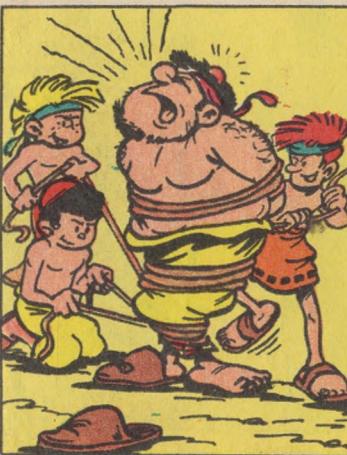
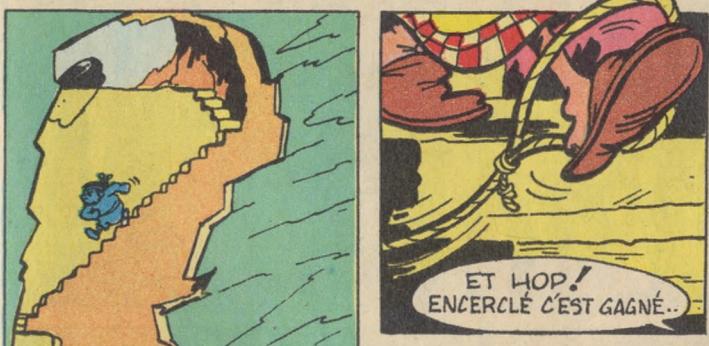
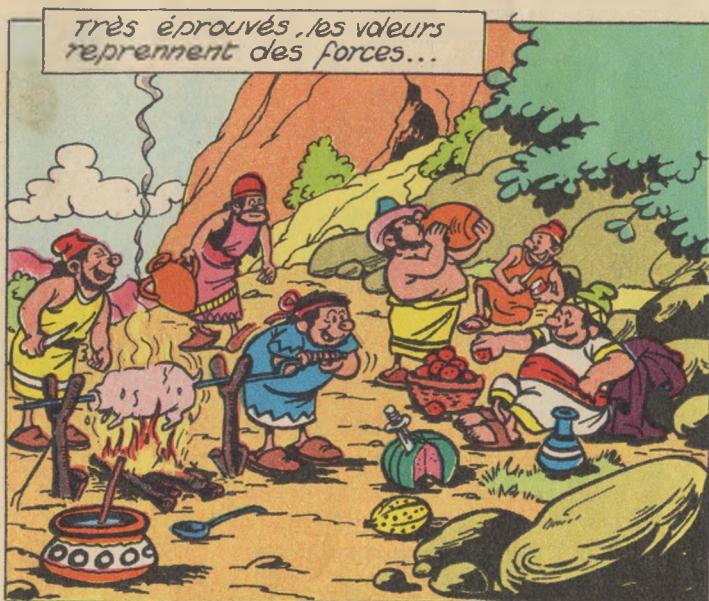


Ses fantômes de TYR

UNE AVENTURE
DE KHALOU
PETIT PHÉNICIEN

RÉSUMÉ. — Prisonniers des bandits, Khalou et ses amis ont réussi à se libérer. C'est maintenant leur gardien qui est attaché.

Illustrations de M. MANESSE
Texte de CLAUDE-HENRI





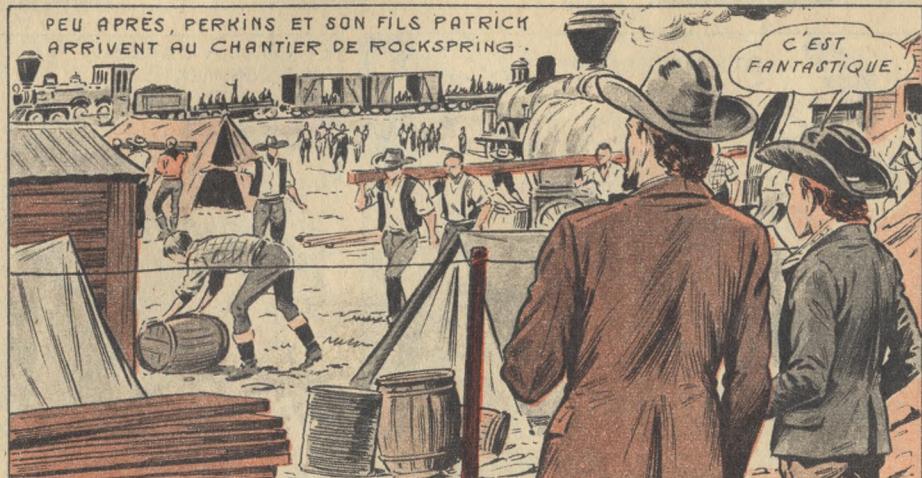
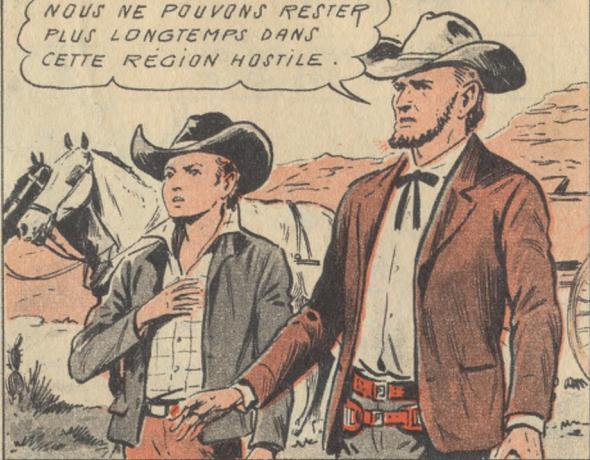
TEXTE
DE
GEORGE FRONVAL

"CENTRAL

CE JOUR LA, LORSQUE MARTIN PERKINS RETROUVE SON DOMAINNE,
UNE TRISTE SURPRISE L'ATTEND.....

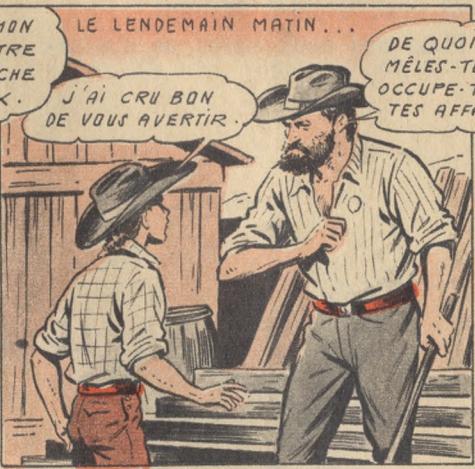
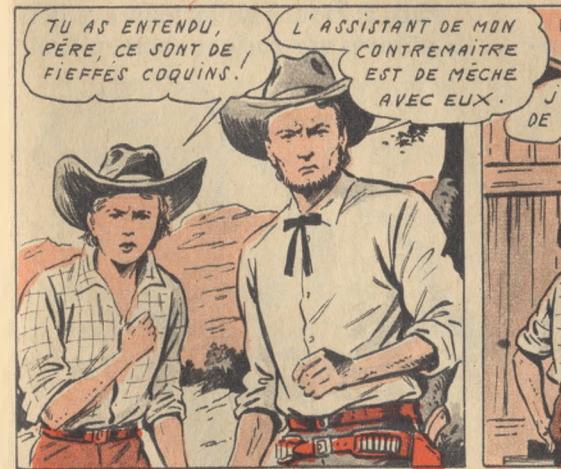
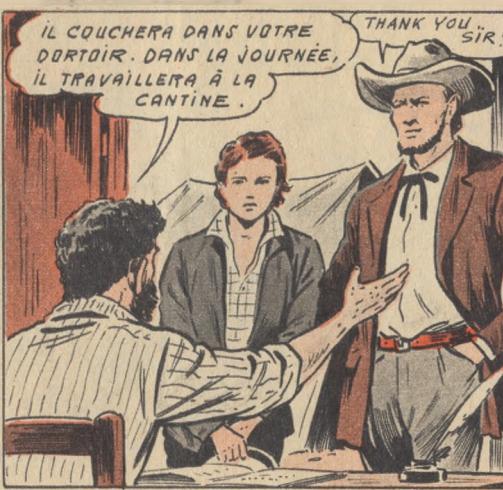


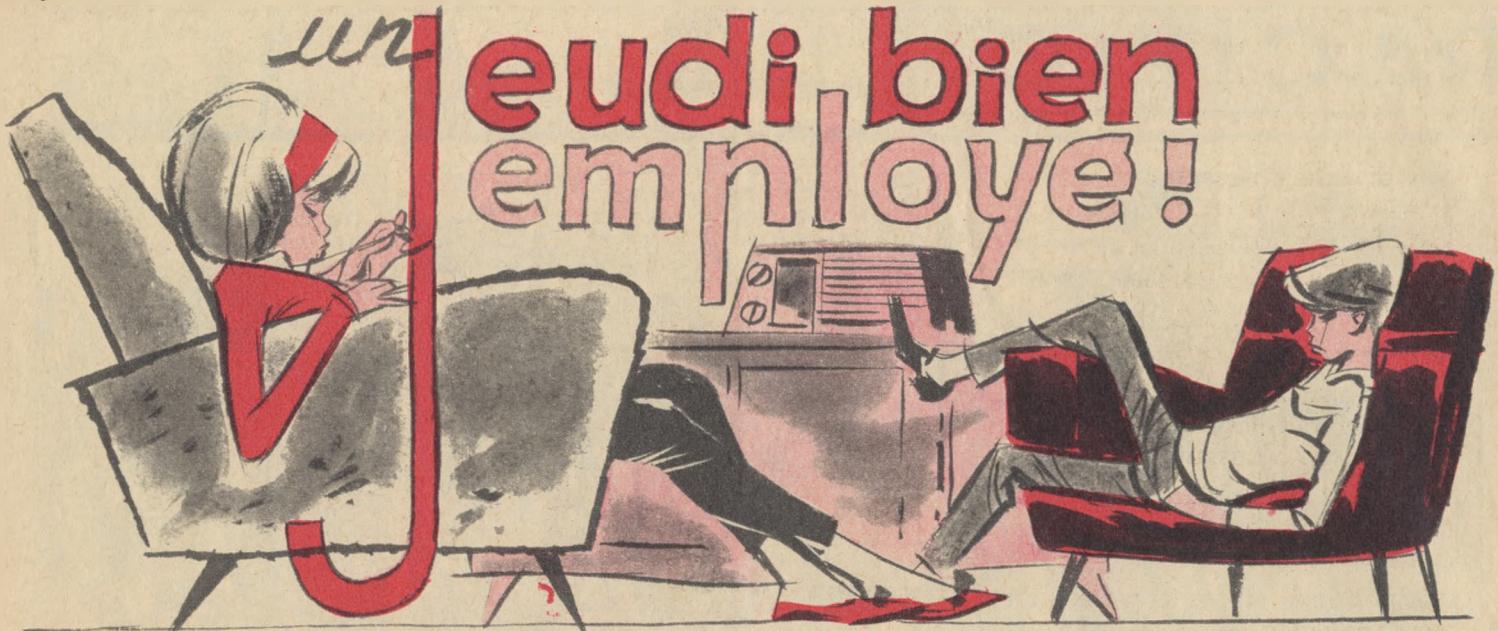
NOUS NE POUVONS RESTER PLUS LONGTEMPS DANS CETTE RÉGION HOSTILE.



PACIFIC

DESSINS
DE
ROBERT RIGOT





TOUTES les semaines, Moune et Jeannot attendaient le jeudi avec impatience... Et tous les jeudis, ils s'ennuyaient ferme, d'un gros ennui qui les laissait effondrés, ou, si j'ose dire, avachis, vautrés au fond des fauteuils.

— Pourquoi ne faites-vous pas un peu de sport ? suggéra leur mère.

— Beuh... répondit Jeannot.

— Bah... répondit Moune.

Après ces réponses énergiques, ils se renfoncèrent dans leur silence. Jeannot trouva tout de même la force d'ajouter :

— Et puis le sport, je ne vois vraiment pas à quoi ça sert...

— C'est bête et embêtant, le sport, conclut Moune.

La radio ronronnait dans un coin. Ils l'écoutaient d'une oreille distraite quand soudain on annonça :

— Voici à nouveau les résultats de la grande loterie internationale de la chance. Nous rappelons que c'est aujourd'hui 17 h. 30 le dernier délai pour venir retirer les lots.

Moune et Jeannot échangèrent un vif coup d'œil. Ils avaient un billet dont ils connaissaient l'un et l'autre par cœur le numéro : « le 8 066 997 remporte le gros lot » annonça le speaker.

Moune et Jeannot s'arrachèrent de leur fauteuil, filèrent dans le couloir et ouvrirent en trombe la porte de leur chambre où se trouvait précisément leur mère.

— Ah ! vous voici, mes chéris ; j'ai fait le net dans vos armoires. J'ai donné tout ce qui ne vous allait plus et...

— Mon !... Mon... Mon duffle-

coat, bégaya Jeannot, les yeux exorbités.

— Mon pauvre chéri, je ne pouvais pas savoir que tu y tenais tellement. Je l'ai donné.

— Ak... Ak... A qui ?

— Aux Grumper. Vous savez, cette famille si sympathique qui...

Jeannot n'en entendit pas plus. Il se précipita dehors, suivi de Moune qui interrogeait :

— Enfin, tu ne vas pas tout de même me dire, ce serait trop affreux, que le billet était dans ta poche !

— Et si, je vais te le dire, puisque c'est vrai, explosa Jeannot.

Mais nos deux héros ne s'attar-

dèrent pas longtemps à se disputer... faute de souffle. Ils arrivèrent, fatigués et fous d'impatience, chez M^{me} Grumper qui les accueillit avec un charmant sourire : « Votre duffle-coat ? je pense bien que Gérard a été content de l'avoir ! tenez il l'a justement mis cet après-midi pour aller au stade et... »

Moune et Jeannot se regardèrent d'un air égaré, poussèrent un hurlement et s'enfuirent à toutes jambes.

— Ah ça ! Ah ça ! bégaya la malheureuse, serais-je devenue d'un coup si horrible que j'aie à ce point effrayé ces enfants ?

Mais, si Moune et Jeannot avaient été effrayés par quelque chose, c'était



par la distance qui les séparait du stade... et du billet.

— Trois heures ! et à n'importe quel moment Gérard peut fouiller dans sa poche, froisser le billet machinalement et le jeter comme un vulgaire bout de papier !

— Tais-toi, j'en tremble !

— Oui, et bien ne tremble pas trop, tu as besoin de tes jambes.

A trois heures un quart, tandis qu'elle courait, les chevilles au supplice, Moune gémissait :

— O doux divans ! ô profonds fauteuils ! je vous ai trop aimés ! que n'ai-je appris à courir !

A 3 heures et demie, tandis qu'il tentait de bondir par-dessus un fossé... et retombait au beau milieu, barbotant dans l'eau boueuse, Jeannot tempêtait :

— Que n'ai-je appris à sauter !

A 4 heures moins dix, tandis que Moune restait accrochée comme une lamentable chose à un mur, faute d'assez de force pour se hisser au sommet, elle pleurnichait :

— Mais pourquoi donc ai-je du coton à la place de muscles ?

En dépit de tout, ils parvinrent à franchir la porte du stade à cinq heures pile.

— Où est Gérard ? souffla Jeannot d'une voix rauque.

— Là-bas, leur indiqua un garçon d'un doigt négligent. Il s'entraîne. Il en a à peine pour un quart d'heure.

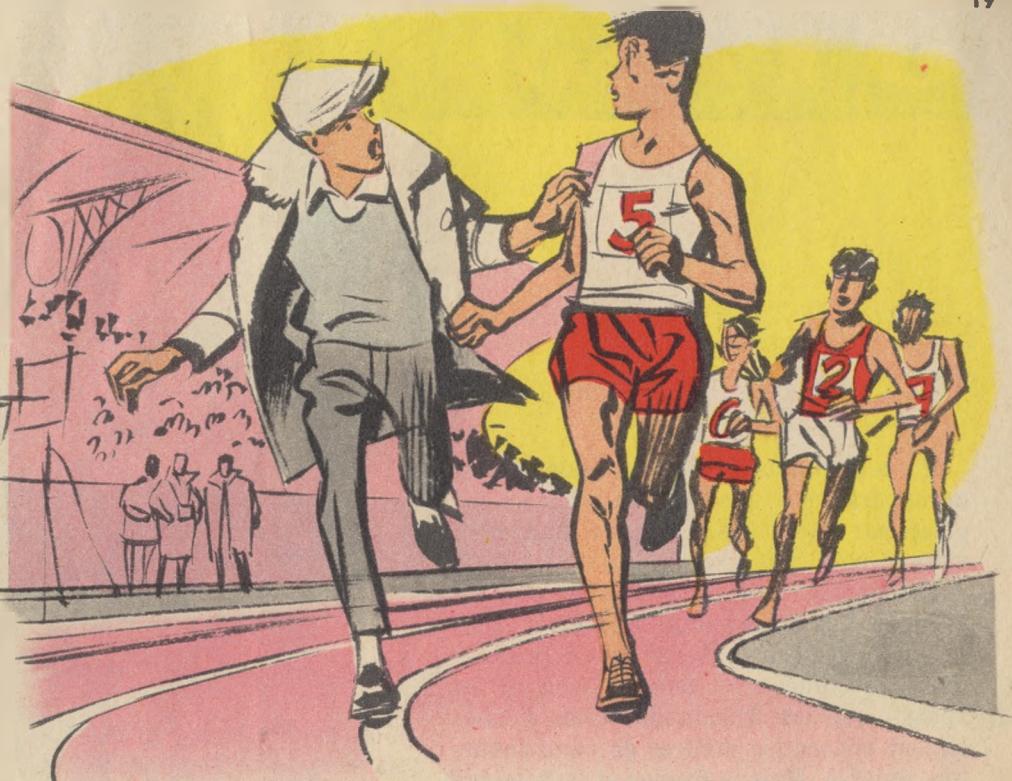
Un quart d'heure ! Il était déjà cinq heures cinq ! De rage et de dépit, Moune s'assit par terre.

— Non ! j'y vais. On ne peut pas tout abandonner comme ça !

Et le malheureux Jeannot se lança à la poursuite du sportif Gérard, qui coude au corps, foulée superbe, avalait allégrement ses tours de piste.

Quand enfin il put enfoncer la main dans la poche du terrible duffle-coat, il était cinq heures vingt.

« Deux fous, coudes au corps et langue tirée, ont traversé la ville hier à bride abattue. » C'est ce qu'aurait pu titrer le journal du lendemain si quelque reporter s'était trouvé sur le passage de Moune et Jeannot. Mais ils ne rencontrèrent ni reporter ni camisole de force sur leur route, si bien qu'à cinq heures vingt-neuf ils bondirent dans le bureau du dépôt des lots, hurlant : « C'est nous ! Nous voilà ! » Et sous le nez du caissier, médusé de cette explosion



victorieuse, ils eurent juste le temps de brandir le billet avant de s'écrouler, morts de fatigue.

— Ça sert tout de même un peu à quelque chose, le sport... fit Moune, l'air penaude.

— Oui, opina Jeannot, et je te jure bien que je suis décidé à m'entraîner !

— Entendu ! Dès jeudi on s'inscrit au club sportif et...

— Et bien, vous ne vous intéres-

sez plus à votre lot ? fit le caissier en passant la tête à travers le guichet. Pourtant, vous en avez une chance, deux places d'avion et séjour payé pour les prochains Jeux Olympiques !

Le pauvre homme ne comprit jamais pourquoi les deux lauréats s'étranglèrent, étouffèrent, bafouillèrent, hoquetèrent de rire à l'annonce de ce lot sportif.

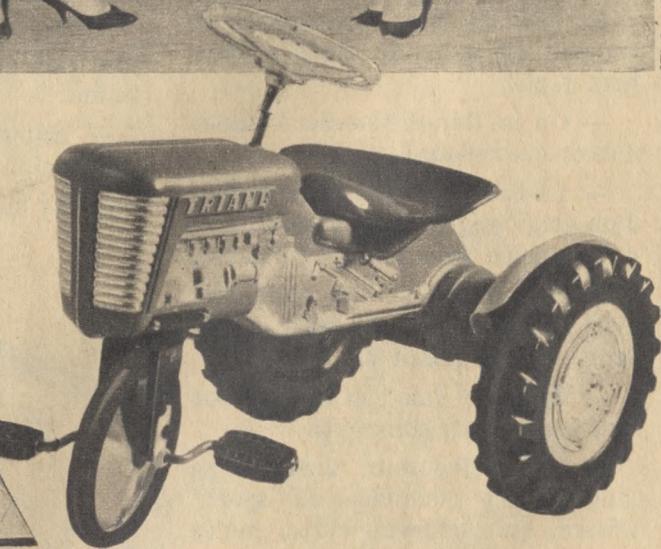
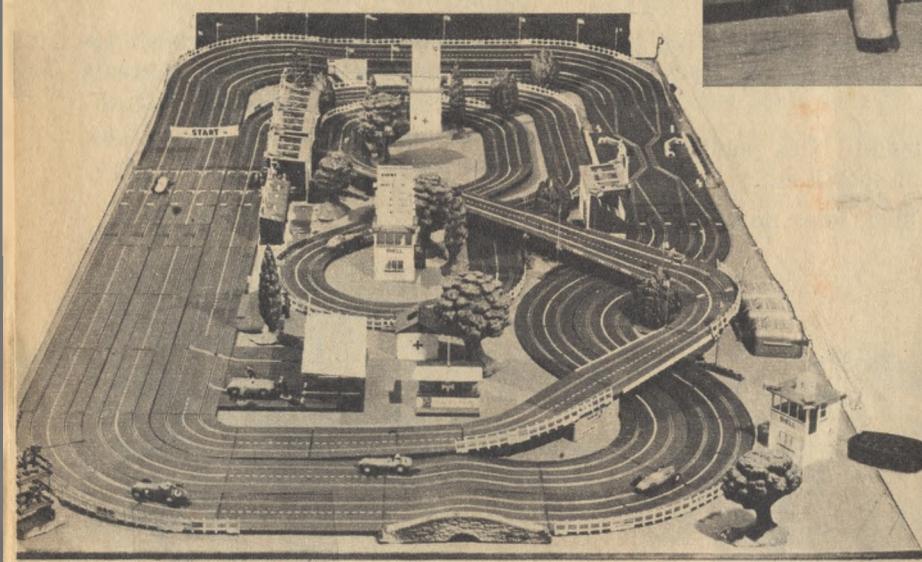
L. LASFARGEAS.



PASSONS AU SALON

Il y a de moins en moins de salons dans les appartements modernes. On les a remplacés par des « salles de séjour ». Bon ! n'en parlons plus.

Par contre, il y a de plus en plus de « salons » dans les palais, les halls d'expositions et les foires. Le 2^e Salon International du Jouet s'est tenu à Lyon. Il est apparu que les Allemands et les Suisses étaient encore les maîtres de cette industrie aimable. Mais la France et la Belgique sont prêtes à faire un gros effort. Si la technique envahit tout ou presque, l'ours exerce quand même toujours une incontestable séduction.



ARTS MÉNAGERS

Remarquée au dernier salon des Arts Ménagers : cette brosse électrique à reluire. Il n'est pas plus difficile maintenant d'avoir des chaussures impeccables que d'envoyer une fusée vers Vénus. Il suffit d'appuyer sur un bouton. Quant à la cuisine « Harmonic », on y remarque la cuisinière placée au milieu de la pièce. Qu'en pensent les maîtresses de maison ?

Photo A. F. P.

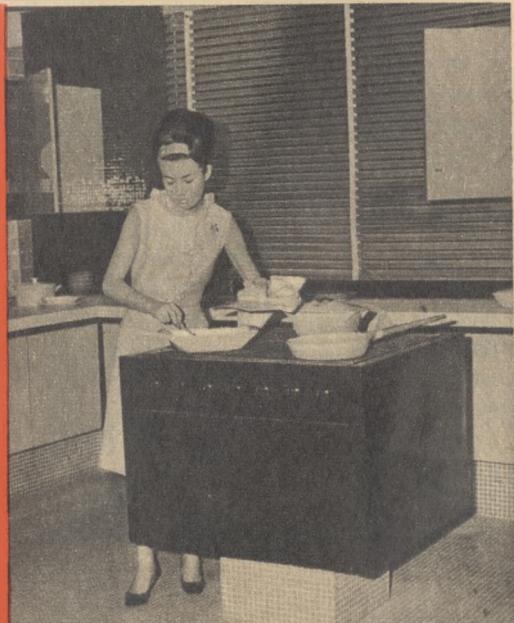


Photo AFP

DISTRIBUTION DES PRIX

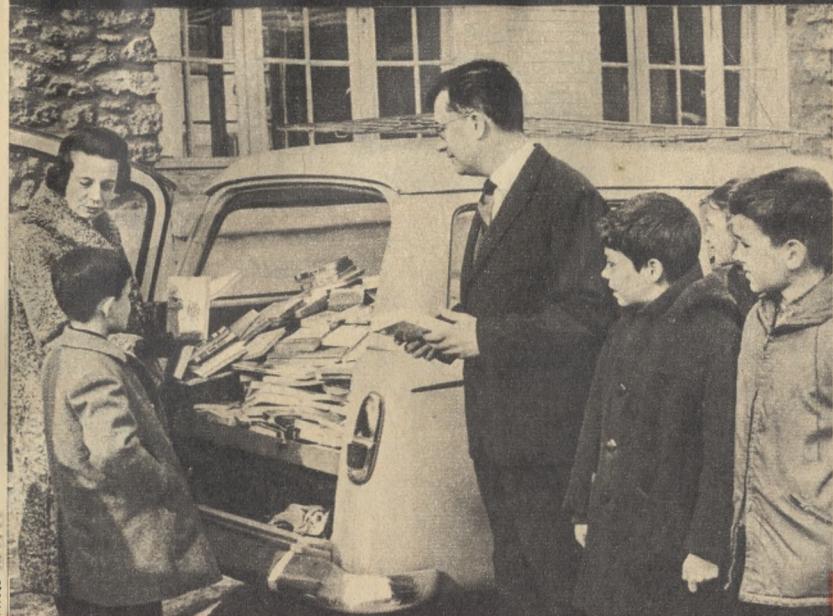


Photo A. F. P.

Moi, si j'avais un instituteur comme M. Pierre Lanfroy, je serais allé à l'école jusqu'à l'âge de cinquante ans. Lauréat d'un concours radiophonique, M. Lanfroy a reçu 1 000 livres de prix et il les avait bien mérités. Mais le plus beau est qu'il a versé ces trésors à la bibliothèque de l'école. C'est vraiment le monde à l'envers. « Contents de votre maître, messieurs les élèves ? — Oui, bien sûr ! »

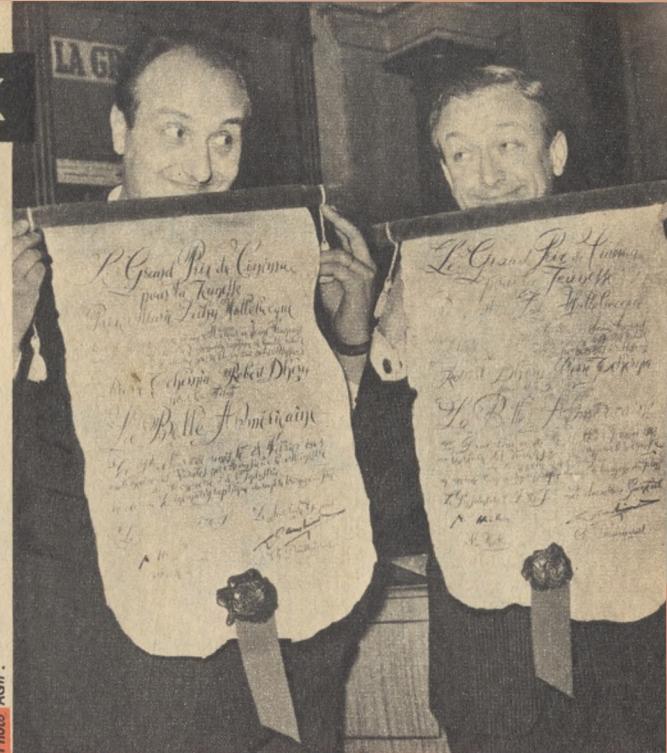


Photo AGIP.

Ces deux joyeux compères, Pierre Tchernia et Robert Dhéry, se sont vu décerner des diplômes à faire pâlir de jalousie un agrégé de grammaire ! Ils ont reçu le « Grand Prix du Cinéma de la Jeunesse » pour leur film « La Belle Américaine ».

CONTRE L'ANGLETERRE :

**Nous avons perdu
une bataille
Nous n'avons pas perdu
la guerre...**



Photo A. F. P.

Voici, pris à quelques jours de différence, deux groupes de joueurs qui ont connu des chances diverses face à l'Angleterre. Ci-dessus les trois « rentrants » de l'équipe nationale de football : Herbin, Wisnievsky et Cossou, qui se sont brillamment comportés au Parc des Princes. A droite, une phase du match de rugby France-Angleterre que nous avons perdu.

SPORTS - SPORTS

Les sportifs de notre pays ont pris le relais des chevaliers d'Azincourt, des « Gardes Royales » de Fontenoy.

Heureusement, il ne s'agit que de sport. Et dans ce domaine, au moins, la combativité n'empêche pas la camaraderie et l'amitié.



Photo A. D. P.



Sylvain, Sylvette

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier.

et leurs aventures



Tu sembles vraiment étonné de me voir, Sylvain... Ma présence en ce lieu n'a pourtant rien de très extraordinaire...



...Il y a de nombreuses années, le bateau sur lequel j'étais matelot fit naufrage au large de cette île. Je fus l'unique rescapé...



...Trouvant cet endroit des plus plaisants, je pris la décision de m'y installer définitivement. Jamais je n'ai essayé d'attirer l'attention du moindre navire, je veux finir mes jours ici...



Mon aventure ressemble beaucoup à celle de Robinson Crusoé, c'est pour cette raison que j'ai adopté le nom de Robinson II. Quant à ma véritable identité, je crois bien l'avoir oubliée.



Heu... Tout cela est fort intéressant, monsieur Robinson II, cependant il y a un petit détail que je ne comprends pas: comment savez-vous que je m'appelle Sylvain?...



Hé! Hé! Il n'y a pas que toi que je connaisse... Sylvette, monsieur Grégoire et tous vos animaux me sont familiers. Cela, d'ailleurs, s'explique facilement...



CATHERINE et les Abeilles JEAN-LUC

RÉSUMÉ. — Catherine et Jean-Luc et la bande des Panthères Noires ont fait un pacte d'amitié.

CE SOIR-LA A L'HEURE JOYEUSE
OU LA FAMILLE SE RASSEMBLE...



BIENTÔT



DIX MINUTES PLUS TARD...



HELAS ! EN RANGEANT SES AFFAIRES...



Ca, c'est bien un coup de fille ! les filles c'est maladroite



AH ! QU'IL FAIT BON SE RETROUVER EN FAMILLE APRÈS LA JOURNÉE DISPERSE ! JACQUELINE EN OUBLIE SES MALHEURS ...



HELAS CATHERINE...



Tu ne pourrais pas les recoller ?...



la salière ... la planche de science Les filles ont de la chance d'avoir des frères.



L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR
FRANÇOIS
BEL

RÉSUMÉ. — Cependant que miss O'Rady et Toulbazar sont enfermés dans le souterrain, Jordi et Picotin commencent à s'inquiéter.

